

# Lâché par une partie de sa majorité, le maire poussé à la démission

Séance brûlante ce jeudi soir, au conseil municipal. S'adressant au maire, Emilie Mammari le presse : « Vous ne semblez pas avoir compris notre demande. Cette assemblée ne veut plus fonctionner avec vous. » « Et bien je ne démissionnerai pas », répond Michel Rantonnet (LR). Sur ce, l'adjointe invite l'assemblée à quitter la salle.

## Rédouja MÉRABTI

Le conseil municipal de Francheville, délocalisé salle de l'Iris en raison de travaux en mairie, a tourné court, ce jeudi soir. Passé l'appel, le nouveau groupe "Ensemble pour Francheville", formé de 17 élus indépendant de la majorité, a pris position. « Vous ne disposez plus de la majorité au sein du conseil [...] Vous avez perdu notre confiance [...] », envoie Claire Pouzin, adjointe. « Votre gestion autoritaire est pénalisante pour notre ville. Nous n'avons pas été élus pour servir vos ambitions personnelles [...] », continue l'élue. « Vous nous avez suffisamment fait perdre de temps dans la réalisation de projets importants pour les Franchevillois [...] ». Elle l'invite ensuite à remettre ce soir sa démission sous les applaudissements nourris du public dans la salle.

*« Notre groupe n'a eu de cesse de dénoncer le fonctionnement autocrate de ce maire »*

« Il semble qu'enfin cette belle unité s'effrite », observe, à demi surprise, Hélène Duvivier Dromain du groupe "Francheville respire". « Notre groupe n'a eu de cesse de dénoncer le fonctionnement autocrate de ce maire [...] » ajoutant « qu'œuvrer pour les habitants restera la priorité ». « Nous voterons les projets qui nous semblent utiles sans calcul ni posture politicienne », conclut-elle.

## **Vous n'êtes pas apte à gérer cette ville »**

« La commune est un navire que vous n'êtes pas apte à gérer et que vous faites couler. Vous maintenir dans ce mandat, c'est œuvrer contre les intérêts des agents, habitants, acteurs de notre ville auxquels vous faites déjà payer un lourd tribut », enfonce Caroline Paris du groupe "Vivre Francheville".

Des attaques qui laissent de marbre le maire Michel Rantonnet (LR).

« Je n'ai pas commis de faute personnelle, ni juridique, ni de

trahison politique [...] » Et d'en terminer : « Les élus ne peuvent pas faire démissionner un maire. Je ne prends pas la responsabilité d'un retour devant les électeurs... » A suivre...



Michel Rantonnet (LR) mis en difficulté par sa majorité. Photo R. M.